intérieures ou du cadre intérieur, bases sur lesquelles se seraient appuyés les nouveaux itinéraires. On a mis la charrue devant les bœufs, on pouvait au moins les mettre de front.

L'économie qu'on ferait en supprimant l'inutile dessin orographique[1] permettrait au même prix une publication plus utile à une plus grande échelle. Au point de vue de ceux qui font la géographie et non de ceux qui l'étudient, je pense que, sans exagérer les dimensions, il est à désirer que sur un croquis d'itinéraire à l'estime, la journée ordinaire de marche ait au moins quatre ou cinq centimètres et que sur les cartes générales qui doivent servir aux explorateurs cette distance soit représentée par dix ou quinze millimètres[2]. Les cartes spéciales d'explorateurs sont à créer tant au point de vue des projections que des échelles qui devraient être unifiées entre certaines latitudes. Les différences de méridiens ne constituent pas une difficulté mais les différences de projection et d'échelle causent des pertes de temps considérables pour les voyageurs et ceux qui utilisent leurs travaux.

Pour conclure en ce qui concerne les montres, il faut d'une part déduire leur marche non pas d'observations et de calculs en voyage, mais d'expériences faites à l'avance et donnant leur valeur d'après la température, d'autre part il est indispensable de transporter les montres de jour et de nuit de telle sorte qu'on puisse facilement estimer les températures diurnes et nocturnes auxquelles les montres ont été soumises.

Note de M. Grenard.

Pour obtenir un régime des montres satisfaisant, Dutreuil de Rhins

1. Inutile, bien entendu, quand il s'agit d'un dessin fait à l'œil, sans précision, ce qui est presque toujours le cas. (Grenard).

2. Cela suppose une échelle d'environ 1/1500000. Je n'ai pas eu le moyen de donner dans cet ouvrage l'exemple d'un précepte qui me paraît être excellent. On ne saurait croire combien la carte du Tibet de Dutreuil de Rhins nous a été utile, commode et précieuse pour nous rendre un compte exact des choses dans leur ensemble. A la rigueur on la pourrait réduire au deux millionnième. (Grenard).